

Prolétaires de tous les pays, unissons-nous!

Lutte
OUVRIÈRE
UNION COMMUNISTE (trotskyste)



Visitez notre
site internet :
www.lutte-ouvriere.org

Imp. spé. LO, 23 août 2025

APRÈS TROIS ANS DE GUERRE, LES BRIGANDS QUI DIRIGENT LE MONDE PRÊTS À SE PARTAGER L'UKRAINE

En se rencontrant en Alaska le 15 août, Trump et Poutine ont fait assaut d'amabilités. Il n'en est sorti aucun accord de paix ni cessez-le-feu, mais les deux dirigeants ont discuté pendant près de trois heures du sort de l'Ukraine, sans que son président Zelensky n'ait été autorisé à être présent. Et Trump a accepté que la Russie puisse annexer des territoires ukrainiens.

Ainsi, après s'être opposés avec la peau des peuples ukrainien et russe pour savoir qui imposerait sa suprématie sur la région, après trois années d'une guerre fratricide qui a fait des centaines de milliers de victimes, les dirigeants américain et russe ont décidé de s'entendre pour dépecer l'Ukraine !

Disposer des peuples sans tenir compte de leurs aspirations, les dresser les uns contre les autres pour mieux les dominer, cela a toujours été les méthodes des gouvernants dans le monde impérialiste. Et, en la matière, Trump, Macron et leurs pareils ne valent pas mieux que Poutine !

Si les dirigeants européens se prétendent scandalisés, c'est seulement parce qu'ils enragent d'avoir été tenus à l'écart. Macron et ses homologues réclament une place à la table des négociations pour y défendre le droit des capitalistes européens de récupérer quelques miettes du pillage de l'Ukraine.

Ils ont le culot de prétendre se soucier de la sécurité de l'Ukraine alors que la responsabilité de cette guerre leur incombe autant qu'à Poutine. Pendant trois décennies, les capitalistes occidentaux ont avancé leurs pions en Ukraine, l'Otan a mené une politique d'encerclement de la Russie et, en réaction à ces pressions, Poutine a pris l'initiative de l'invasion en février 2022. Le maître du Kremlin est assurément un dictateur aux méthodes brutales et criminelles, mais les impérialistes ont fait preuve du même mépris des peuples et de leurs souffrances en attisant la guerre pendant trois ans.

À présent, Trump souhaite que cette guerre s'arrête pour la simple raison que les États-Unis en sortent déjà grands vainqueurs. Leurs capitaux ont fait main basse sur des pans entiers de l'économie ukrainienne. Leurs trusts se sont enrichis au travers des fournitures d'armes et de bien d'autres matériels. Et ils ont profité des sanctions économiques contre la Russie pour supplanter leurs concurrents européens, qui en dépendaient davantage.

Trump et Poutine se comportent comme des brigands qui se partagent un butin après se l'être disputé. Comme la répartition dépend de l'avancée des troupes, les combats s'intensifient et de nombreux Ukrainiens et Russes continuent à mourir chaque jour, au front et à l'arrière.

Si les négociations actuelles débouchent sur un accord, la paix ne sera probablement qu'une trêve entre deux guerres, car la crise économique mondiale et les rivalités impérialistes engendrent de plus en plus de tensions partout. L'Afrique et le Moyen-Orient sont ravagés par des conflits alimentés par les manœuvres des grandes puissances. Et comment va évoluer l'affrontement économique entre les États-Unis et la Chine ? Derrière la politique des États, il y a les appétits et les rivalités des bourgeoisies concurrentes qui tirent les ficelles.



Même dans les pays les plus développés et **ici en France, cette concurrence et ces rivalités internationales frappent de plein fouet les travailleurs.** C'est en effet au nom de la compétitivité que le grand patronat et le gouvernement nous mènent une guerre sociale féroce, s'attaquant aux emplois, aux retraites, au système de santé, à l'éducation... La minorité d'exploiteurs qui dirige l'économie est prête à nous faire crever pour ses profits ! **Demain, si elle en a besoin, elle n'hésitera pas à nous envoyer à la mort dans une guerre semblable à celle que vivent aujourd'hui les Ukrainiens.**

C'est cette classe sociale et sa domination que nous avons à combattre, et pas seulement ses représentants du moment, les Macron et Bayrou et ceux

qui leur succéderont. Pour mettre fin au parasitisme de la classe capitaliste, il faudra la renverser, c'est-à-dire l'exproprier et diriger la société et l'économie collectivement, en France et à l'échelle du monde.

Les travailleurs constituent la seule force sociale capable de changer la société de fond en comble, du fait de leur situation au cœur de l'économie qu'ils font tourner.

Tous ceux qui veulent œuvrer à un autre avenir pour la société que celui que le capitalisme nous promet doivent consacrer leurs forces à faire émerger un parti défendant ce programme, celui des idées communistes révolutionnaires.

Nathalie Arthaud

FACE AU PLAN BAYROU-MACRON, IL FAUT UNE RIPOSTE OUVRIÈRE

Le Premier ministre, Bayrou, a annoncé mi-juillet 44 milliards d'euros d'économies sur le budget de l'État et celui de la Sécurité sociale. Il tente depuis de convaincre la population d'avalier cette pilule amère.

Le projet prévoit en effet d'économiser sur tous les budgets dits sociaux, de réduire l'accès aux soins, les pensions de retraite et les allocations-chômage, de réduire le nombre des fonctionnaires et de bloquer leurs salaires, mettant un peu plus à mal les services publics indispensables à la population et, carrément, d'imposer deux jours de travail gratuit à tous les salariés.

C'est une attaque en règle contre les travailleurs et en faveur de la très mince couche des grandes familles capitalistes qui veulent maintenir et même augmenter leurs profits malgré le marasme économique. Cette évidence, de plus en plus flagrante, suscite le dégoût voire la colère dans une fraction croissante de la population.

Du côté des confédérations syndicales, en ce mois d'août, c'est le silence sur la nécessité d'une réponse générale au plan Bayrou, une riposte qu'elles ne prévoient ni ne préparent.

Des appels confus à « tout bloquer le 10 septembre » circulent sur les réseaux sociaux, relayés un peu partout, y compris désormais par Jean-Luc Mélenchon. Ce dernier se satisfait du vague des propositions et des revendications, se contentant d'y ajouter son objectif politique, chasser Bayrou. Mélenchon et ses amis demandent ainsi qu'on leur fasse confiance et prétendent que leur arrivée au pouvoir suffirait à régler les problèmes sociaux.

Mais personne ne réglera jamais les problèmes des travailleurs à leur place dans une société où ce sont les patrons qui décident de tout ! C'est pourquoi il faut maintenant que les revendications soient discutées : depuis l'augmentation et l'indexation des salaires, pensions et allocations, jusqu'au contrôle des travailleurs sur la production en passant par la répartition du travail entre tous, aux frais des capitalistes. Il faut mettre au point les moyens de la lutte, c'est-à-dire avant tout de la grève, qui frappe au cœur le capital, et surtout son contrôle par les travailleurs eux-mêmes. Cela ne pourrait être le fait que de comités de lutte, réunis dans les entreprises et les quartiers, afin de préparer réellement et dès aujourd'hui la contre-attaque si longtemps attendue.

DANS NOTRE AGENDA

À La Rochelle : **banquet fraternel** de Lutte ouvrière dimanche 28 septembre à partir de 11 h.
Renseignements et réservations auprès des militants ou aux adresses et téléphones de contact ci-dessous.

POUR NOUS CONTACTER OU NOUS AIDER

- à **La Rochelle** : ancolin@free.fr, tél : 06 79 70 82 03 ;
- à **Rochefort** : vincentroche.uc@orange.fr ;
- à **Niort** : j.lavazec@laposte.net, tél : 06 37 16 77 65.

POUR NOUS SUIVRE

- site internet régional : <https://www.lutte-ouvriere.org/en-regions/poitou-charentes>
- journal : <https://www.lutte-ouvriere.org/journal>